Giuliano Sergio, Information, document, œuvre. Parcours de la photographie en Italie dans les années soixante et soixante-dix

Juliane Debeusscher

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23157>

DOI : 10.4000/critiquedart.23157

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliane Debeusscher, « Giuliano Sergio, Information, document, œuvre. Parcours de la photographie en Italie dans les années soixante et soixante-dix », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23157>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Giuliano Sergio, Information, document, œuvre. Parcours de la photographie en Italie dans les années soixante et soixante-dix

Juliane Debeusscher

- 1 La photographie a souvent été réduite à une opération de représentation formelle ou documentaire, laissant en suspens la démarche artistique et esthétique de son auteur ainsi que le tissu de relations socioprofessionnelles et culturelles qui la déterminent. Giuliano Sergio remédie à ce déséquilibre en ce qui concerne la photographie italienne des années 1960 et 1970. Nourrie de nombreux exemples bien documentés, son étude rend compte des transformations subies par la culture de l'image et des médias dans la péninsule, ainsi que des relations changeantes entre l'art et la photographie, relevant initialement de systèmes distincts. Parmi les nombreux cas présentés, on retiendra celui de Piero Manzoni, illustrant la stratégie de représentation en image de ses œuvres, allant jusqu'à incorporer des méthodes empruntées à la communication publicitaire; celui d'Ugo Mulas, dont les expériences transatlantiques le conduisirent à se centrer sur l'acte même de représentation et le processus photographique ; ou encore l'importante figure transversale de Germano Celant, à la fois témoin, acteur et théoricien de la relation entre photographie et *arte povera*. Giuliano Sergio a toutefois le mérite de ne pas s'arrêter aux mythologies individuelles et de décortiquer le système d'exposition, de commercialisation et de diffusion de l'art de l'époque : galeries, marchands, collectionneurs, critiques. A cet égard, le cas du galeriste romain Plinio de Martiis et sa contribution à l'élaboration de formats éditoriaux innovants avec le catalogue *Il Teatro delle Mostre* (1968), est particulièrement intéressant. Giuliano Sergio décrit bien les débats et enjeux de l'époque, tels que l'émergence des publications et revues d'art et leur impact sur le langage photographique, le passage de l'atelier à l'espace de la galerie, le processus de légitimation de la photographie comme objet d'art, ainsi que son rôle dans la documentation du territoire et du patrimoine, notamment architectural. Si l'on peut regretter la brièveté du traitement de certains

exemples, ainsi que l'articulation quelque peu complexe de l'ouvrage (proportionnelle à la grande quantité d'informations qu'il renferme), il s'agit sans aucun doute d'une contribution significative dans le champ de l'histoire de la photographie, explorant son usage social et artistique en relation à un contexte national.